MESSAGE PASTORAL DE L'ÉVÊQUE

Année 1997-1998

Extraits du message pastoral de Mgr Lebel pour alimenter les feuillets paroissiaux et autres bulletins de liaison

Hiver 1998

Celui qui a l'onction de l'Esprit

L'année dernière a été consacrée à approfondir la connaissance de Jésus-Christ. En passant à "L'année de l'Esprit Saint", nous ne toumons pas la page. Il s'agit toujours de Jésus-Christ précisément dans son titre de **Messie** et de **Christ**[1].

Ces mots signifient "celui qui a reçu l'onction". Cette onction est celle de l'Esprit. "L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a consacré par l'onction" (Isaïe 61.1).

Dans la Synagogue de Nazareth, Jésus se désigne lui-même comme le sujet de cette prophétie d'Isaïe : "Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez" (Luc 4.21).

Le mot Messie vient de l'hébreu, le mot Christ vient du grec. Les deux signifient "oint", frotté d'huile marqué par l'onction avec l'huile de l'olivier.

L'Incarnation, l'oeuvre de l'Esprit

L'Incarnation, le mystère dans lequel le Fils de Dieu, le Verbe, est devenu un être humain, est l'oeuvre de l'Esprit. Notre divin Sauveur "a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie" disons-nous dans notre profession de foi. L'Incarnation est le premier fruit de l'Esprit.

Jésus-Christ est le Fils de Dieu, la seconde personne de la divine Trinité. L'Esprit est en lui comme son lien d'amour avec le Père. Jésus porte en lui tout le mystère Trinitaire. "Moi et le Père, nous sommes un" (Jean 10.30).

L'Eprit messianique

Jésus-Christ est le Fils de Dieu. C'est son identité personnelle. Mais son humanité est toute pénétrée de l'Esprit. Celui-ci y est en plénitude pour se répandre, comme d'une source, sur tous les enfants de Dieu.

Le Messie

La mission du Messie s'accomplit aussi jusqu'à son terme, car elle est la mission de celui qui a reçu la plénitude de l'Esprit Saint pour le Peuple élu de Dieu et pour l'humanité entière. Littéralement, "Messie" veut dire "Christ", c'est-à-dire "Oint", et, dans l'histoire du salut, le sens est "Oint de l'Esprit Saint". Telle était la tradition prophétique de l'Ancien Testament. En s'y conformant, Simon Pierre dira dans la maison de Corneille : "Vous savez ce qui s'est passé dans toute la Judée : Jésus de Nazareth... après le baptême proclamé par Jean; comment Dieu l'a consacré par l'Esprit Saint et rempli de sa force". *(Actes 10,38).*

(Jean-Paul II, Dominum et vivificantem no. 15)

Dès le moment de son Incarnation, Jésus est rempli de l'Esprit Saint. C'est pour cela que lors de la Visitation, l'enfant tressaillit dans le sein d'Élizabeth et celle-ci fut remplie de l'Esprit Saint et proclama des paroles prophétiques (Luc 1,41-45).

La mission messianique

C'est poussé par l'Esprit et dans la puissance de l'Esprit que Jésus entreprend sa mission messianique. "Vous le savez. L'événement (la proclamation de la Bonne Nouvelle) a gagné la Judée entière; il a commencé par la Galilée, après le baptême que proclamait Jean; ce Jésus issu de Nazareth, vous savez comment Dieu lui a conféré l'onction d'Esprit Saint et de puissance; il est passé partout en bienfaiteur, il guérissait tous ceux que le diable tenait asservis, car Dieu était avec lui" (Actes 10, 37-38).

L'Esprit pousse Jésus au désert pour y être tenté et désarmer Satan (Marc 1,12); il le consacre par l'onction pour qu'il porte la Bonne Nouvelle aux pauvres (Luc 4,18); il le fait tressaillir de joie dans l'action de grâces (Luc 10,21). C'est l'Esprit qui le fait lutter contre le démon, prêcher la Bonne Nouvelle aux pauvres et s'adresser à son Père dans la prière.

"C'est votre intérêt que je parte" (Jean 16,7)

"C'est votre avantage que je m'en aille; en effet, si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous; si au contraire je pars je vous l'enverrai "(Jean 16,7).

Pour comprendre cette parole paradoxale de Jésus, il faut la reporter à une autre : "Il n'y avait pas encore l'Esprit parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié" (Jean 7,39). À cela Saint Pierre fait écho : "Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous tous en sommes témoins. Exalté par la droite de Dieu, il a donc reçu du Père l'Esprit Saint promis et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez" (Actes 2,32-33).

Le "départ" du Christ par la Croix a la puissance de la Rédemption - et cela signifie aussi une nouvelle présence de l'Esprit de Dieu dans la création : le nouveau commencement du don que Dieu fait de lui-même à l'homme dans l'Esprit Saint.

Jean-Paul II Dominum et Vivificantum

Dans la bouche de Jésus, "partir" signifie quitter sa condition mortelle pour aller vers son Père, par la mort, dans la vie de ressuscité. Sa "transformation" dans la mort et la résurrection fait de son humanité, jusque dans son corps, un être spirituel communicateur de l'Esprit. Il devient un "être spirituel donnant la vie" (1 cor. 15, 44-45).

L'Homme-Dieu est totalement transformé par l'Esprit, dans son humanité, dans son corps-même. Il est présent à la manière de Dieu, sans les limites corporelles de temps et d'espace et il répand directement son Esprit.

Du Christ aux chrétiens

Notre titre de chrétiens vient du nom du Christ. Il fut attribué, pour la première fois, à Antioche, aux disciples du Christ (Actes 11,26). Mais le nom de chrétiens ne signifiait pas tant "partisans" du Christ que "participants à l'onction du Christ"[2].

Être chrétien, cela signifie avoir reçu l'Esprit, être rempli de l'Esprit, comme d'une huile subtile qui s'infiltre et pénètre partout.

C'est ce que signifie l'onction reçue au baptême et à la confirmation. Cette onction nous fait participer à l'Esprit messianique du Christ, qui le fait Roi, Prophète et Prêtre.

2. *Saint Cyrille de Jérusalem, Catéchèse mystagogique III. 1*

L'Église est "la continuation historique de l'onction du Christ par l'Esprit Saint"[3]. "L'Église, c'est Jésus-Christ répandu et communiqué" (Bossuet).

Nous sommes les membres du Christ (1 Cor. 6,15). Saint Paul parle de l'Église en lui donnant le nom de Christ (1 Cor. 12,12). Avec lui, notre Tête, notre Chef, nous formons le "Christ total", la totalité des humains ayant reçu l'onction de l'Esprit.

Notre titre de chrétiens ne signifie donc pas seulement que nous sommes disciples du Christ. Il se limite encore moins à l'obligation de suivre les commandements de l'Évangile, aux admonestations du Pape, à la loi de l'Église.

<u>Être chrétien, c'est être habité par l'Esprit Saint communiqué par le Christ, c'est se laisser guider par l'Esprit, qui nous ouvre la porte sur la joie de Dieu.</u>

3. *H. Mühlen, cité par Cantalamessa et. p. 26*

L'Esprit filial

Il nous fait enfants de Dieu (1 Jean 3.1) et, nous donnant la conviction que nous le sommes, nous fait considérer Dieu comme notre Père (Romains 8,14-17).

C'est en passant par le coeur du Fils de Dieu que l'Esprit devient filial et nous communique cette façon de percevoir et d'aimer Dieu.

Il n'en demande pas moins que la puissance de l'Esprit pour évacuer de la conscience des chrétiens eux-mêmes l'image païenne d'un Dieu lointain, puissant et comme en compétition avec nous. Comme si nous étions obligés d'enlever aux humains ce que nous attribuons à Dieu! L'Athéisme moderne, avec Nietzche et les autres "maîtres du soupçon", est né de la négation de ce dieu qui n'est pas celui de la Bible ni le Père révélé par Jésus-Christ.

Le lien vivant de notre unité

C'est l'Esprit qui nous rassemble autour de Jésus-Christ, malgré nos différences, malgré le péché. C'est l'Esprit qui maintient ce rassemblement malgré les accidents de l'histoire et la fatigue engendrée dans ce qui dure.

Il est notre lien vivant, qui fait que notre Église est plus qu'une organisation mais un être vivant. Il est "l'âme de l'Église" selon la belle expression de Pie XII dans son Encyclique sur l'Église, qu'il appelle, selon la tradition remontant à Saint Paul "le Corps mystique du Christ".

Un souffle d'incarnation

Le mot esprit évoque d'abord l'idée d'un être invisible, immatériel. Il nous faut nous sortir cette idée de la tête lorsque nous parlons de l'Esprit Saint. Dans son sens biblique, le vrai, le mot signifie "souffle", souffle de vie.

Est spirituel non pas ce qui est désincarné, immatériel, mais ce qui est sous l'influence du Souffle de Dieu.

Le spirituel

Est spirituel ce "qui vient de l'Esprit de Dieu" (1 Cor. 2.14).

Le spirituel c'est l'acte de foi. "Nul ne peut dire Jésus est Seigneur si ce n'est par l'Esprit de Dieu (1 Cor. 12.3).

C'est la charité. "L'amour de Dieu a été répandu en nos coeurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné" (Romains 5,5).

Ce sont les dons de l'Esprit (Isaïe 11,1-3). Les dons sont des antennes spirituelles qui nous font syntoniser les messages de l'Esprit en nous donnant la fréquence de Dieu. Les dons ajoutent une qualité spéciale à la pratique de l'Évangile en nous faisant agir davantage selon l'Esprit de Jésus-Christ.

Le spirituel, c'est la prière, même la prière laborieuse pleine de distractions et de nos soucis. C'est la prière contemplative qui est un regard du coeur. L'Esprit lui-même prie dans notre coeur "en des gémissements inexprimables" (Romains 8,26).

Le spirituel ne nous sort pas du monde réel. Échapper à la réalité ambiante dans une recherche spirituelle, c'est une fuite de ses responsabilités. Les grands spirituels sont réalistes. Pensons à Sainte Thérèse d'Avila, à Sainte Marguerite d'Youville, à la bienheureuse Marie de l'Incarnation...

L'engagement pour la justice est une activité spirituelle. "Le souci matériel du prochain est pour tous un devoir spirituel" (Le Talmud). Il faut éviter d'être un "spirituel" déconnecté de ses devoirs sociaux ou un engagé déconnecté de l'esprit de l'Évangile.

L'Esprit souffle où il veut (Jean 3.8). Il distribue les charismes à qui il veut et quand il le veut, toujours cependant pour la construction et le bien de l'Église. Nous avons à nous montrer accueillants devant les charismes et les manifestations de l'Esprit. Accueillants mais non crédules.

Il faut laisser une place aux charismes spontanés. Le souffle de Pentecôte de l'Église primitive n'est pas tari. Les dons de prophétie et de guérison sont encore possibles.

Les charismes les plus importants et les plus constructifs ne sont pas ceux qui font dans le merveilleux. Ce sont les charismes qui opèrent dans la vie de tous les jours, dans les ministères, le service de la parole, de la charité, de la célébration. Y prennent place ceux qui sont donnés dans l'ordination. Celui qui a reçu le pouvoir de dire au nom du Christ "Je te pardonne tous tes péchés" prononce lui aussi une parole prophétique dont l'effet se réalise. Celui qui dit sur le pain eucharistique : "Ceci est mon Corps" le fait par la puissance de l'Esprit[4]. Le ministre de l'Onction des malades adresse à ceux-ci une parole de guérison.

4. *C'est pour cela qu'il ne faut pas omettre dans la prière eucharistique l'invocation à l'Esprit-Saint (l'épiclèse).*

Un souffle de liberté

Agit librement la personne qui fait ce qu'elle aime ou le fait pour un être aimé. Comment le Souffle de Dieu qui est amour ne serait pas un vent de liberté?

Être chrétien, nous l'avons vu, c'est être pénétré par l'Esprit, éclairé par lui, conduit par lui, de l'intérieur.

Nous ne sommes pas conduits de l'extérieur par un code auquel nous obéissons dans la crainte de sanctions. "Vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclaves et vous ramène à la peur, mais un Esprit qui fait de vous des enfants adoptifs et par lequel nous crions Abba, Père. Cet Esprit atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu" (Romains 8, 14-16). "C'est à la liberté que vous avez été appelés" (Galates 5.13).

Un souffle de renouveau

"Envoi ton Esprit et tout sera créé et tu renouvelleras la face de la terre" (Ps. 103,30). Nous avons longtemps prié l'Esprit Saint avec les paroles de ce psaume. La réponse était déjà dans les Écritures : "Voici, je fais toutes choses nouvelles" (Apocalypse 21,5).

L'Esprit Saint est un souffle de renouveau. Il est la sève vivante qui renouvelle sans cesse la vie du grand arbre dont le Christ est le tronc (Jean 15,1-10). La vie ne se répète pas, elle se renouvelle.

Il n'est pas étonnant que l'Esprit suscite du renouveau dans l'Église. Le Concile Vatican II a été un puissant coup de vent. Son application continue de déranger nos confortables habitudes.

L'Esprit du renouveau

L'Événement pascal, advenu une fois pour toutes, comment devient-il nôtre aujourd'hui? Par celui-là même qui en est l'artisan dès l'origine et dans la plénitude du temps : l'Esprit Saint. Il est personnellement la Nouveauté à l'oeuvre dans le monde. Il est la présence de Dieu-avec-vous, joint à notre esprit (Rm 8, 16). Sans lui Dieu est loin, le Christ est dans le passé, l'Évangile est une lettre morte, l'Église une simple organisation, l'autorité une domination, la mission de la propagande, le culte une évocation et l'agir chrétien une morale d'esclaves.

Mais, en Lui et dans une synergie indissociable, le cosmos est soulevé et gémit dans l'enfantement du Royaume, l'homme est en lutte contre la chair, le Christ ressuscité est là, l'Évangile est puissance de vie, l'Église signifie la Communion trinitaire, l'autorité un service libérateur, la mission une Pentecôte, la liturgie mémorial et anticipation, l'agir humain est déifié.

L'Esprit Saint... fait naître, il parle par les prophètes... Il attire vers le second avènement. "Il est Seigneur et il donne la vie" (Symbole de Nicée-Constantinople), c'est par lui que l'Église et le monde clament par tout leur être : "Viens, Seigneur Jésus!" (Ap 22, 17-20).

C'est cette énergie de l'Esprit Saint qui introduit dans notre monde horizontal un dynamisme nouveau (...).

Nous souhaitons une théologie prophétique qui sache lire la Venue du Seigneur dans l'histoire (...). Hâter la venue de la Parole créatrice, du Christ sauveur, n'est-ce pas ce vers quoi nous pousse l'Esprit Saint, afin de nous "conduire à la vérité tout entière", car c'est lui qui nous "annonce les choses à venir" (Jn 16,13).

Mgr Ignace HAZIM, métropolite orthodoxe de Lataquié,
à la Conférence oecuménique d'Upsal, août 1968.
Cité par CONGAR, op. cit. T.2, p. 51-52

Prier pour demander l'Esprit

"Eh bien, moi je vous dis : Demandez et on vous donnera; cherchez, vous trouverez; frappez, on vous ouvrira (...) Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent" (Luc 11,9-13).

Pour ouvrir notre coeur à la présence et à l'action de l'Esprit, nous devons persévérer dans la prière. Pour que notre Église s'ouvre à l'Esprit, à son dynamisme d'unité et à son souffle de renouveau, il faut, comme l'Église du Cénacle être "assidus à la prière" (Actes 1.14).

Le mot qui dit le mieux ce qu'est l'Esprit Saint est le mot amour. Il est l'Amour mutuel du Père et du Fils. Un Amour-personne. Un amour qui est un être de relation, un vis-à-vis de l'autre, ouvert à l'autre. L'amour mutuel du Père et du Fils n'est pas un amour renfermé sur eux-mêmes, mais un Amour-relation ouvert aux autres. Ces autres, c'est nous. En Dieu le Père, il est l'amour paternel pour le Fils et pour nous. En Jésus-Christ et en nous il devient amour filial et amour fraternel.

Quand on a soif, on ne cherche pas la définition de l'eau ou sa composition chimique; on cherche de l'eau pure et on boit.

"Que celui qui a soif vienne. Que celui qui le veut reçoive de l'eau vive, gratuitement" (Apocalypse 22, 17).

Trouvons la source d'Eau vivante qui est le coeur du Christ ouvert dans son sacrifice (Jean 19,34). La foi nous a connecté à cette source. "Le dernier jour de la fête, qui est aussi le plus solennel, Jésus, debout, se mit à proclamer : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et que boive celui qui croit en moi. Comme l'a dit l'Écriture : de son sein couleront des fleuves d'eau vive. Il désignait ainsi l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui" (Jean 7,37-39).